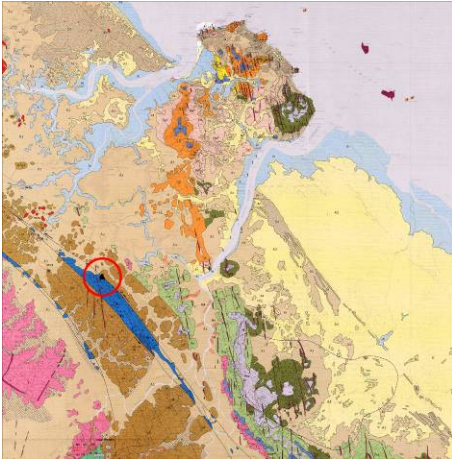




REGION DE ROURA

27- Site de la carrière de la Montagne des Chevaux



Carte thématique minière au 1/100000. Cayenne



© BRGM – J.Y. Roig – 2010

Itinéraire d'accès

Ce site est localisé sur la commune de Roura, mais son accès se fait par la Route Nationale 2 reliant Cayenne à Saint Georges de l'Oyapock. A partir de Cayenne, emprunter la Route Nationale 2 en direction de Régina sur environ 28 kilomètres. Le site se situe environ 1.5 km après « le Relais du Galion ».

Description du site

Les meilleurs affleurements sont localisés sur le front de taille, au fond de la carrière.

Nous sommes en présence de **quartzites et de conglomérats** très déformés appartenant à « l'Unité Détritique Supérieure », ou formation de l'Orapu dans l'ancienne terminologie. Ces séries méta-sédimentaires se sont déposées dans des bassins sur décrochement senestres lors

de l'événement transamazonien D2 (i.e. bassins en pull-apart). L'ensemble de ces bassins traverse le territoire guyanais d'Est en Ouest et forme « le fossé Nord Guyanais ». Leur fonctionnement est synchrone de d'un plutonisme important entre 2.1 et 2.08 Ga.

Sur le site, il s'agit principalement de quartzite et conglomérats monogéniques de quartz. La foliation métamorphique sub-verticale est soulignée par la cristallisation de micas (biotite et muscovite)



© BRGM – J.Y. Roig – 2010

Les points forts du site

- Quartzites
- Conglomérats
- Métamorphisme
- Altération
- Chemin pression-température
- Evolution thermo-tectonique

Ces formations détritiques sont présentes dans l'ensemble de « La Montagne des Chevaux » où d'autres carrières sont en exploitation le long de la « route de Nancibo ». S'agissant de matériaux principalement siliceux, l'**altération latéritique** a provoqué un enrichissement en oxydes de fer dans la partie superficielle du profil, et donne à la roche une couleur rouge-brun. C'est le cas de la carrière FFTP qui exploite la partie superficielle des grès et conglomérats pour des matériaux de remblais.



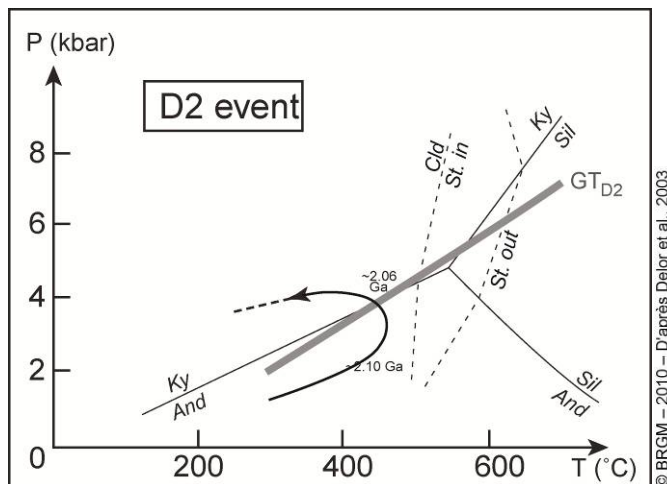
© BRGM – J.Y. Roig – 2010

De la même manière, l'**altération et l'érosion récente** de ces grès et quartzites provoque, dans le lit des rivières, une accumulation de sables blancs, qui sont également exploités.

D'un point de vue scientifique, outre le quartz et les micas, le chloritoïde, l'andalousite et le disthène sont également décrits dans d'autres secteurs du « Sillon Nord Guyanais ».

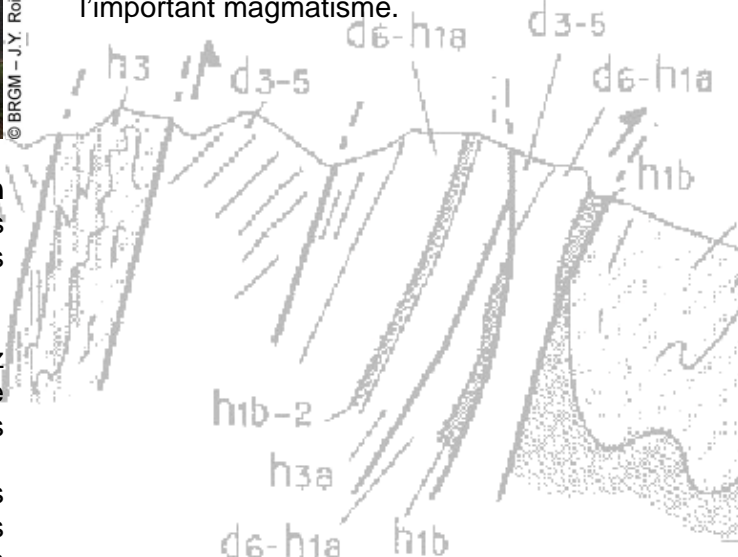
A l'échelle régionale, les différentes paragenèses métamorphiques ont permis de retracer les conditions de pression et de température subies par ces formations au cours de l'événement D2, et ainsi de d'argumenter l'histoire thermo-tectonique de la Guyane.

Ces études montrent tout d'abord un enfouissement modéré (jusqu'à 4 kbars) avec des conditions de température élevées (550-600°C), puis d'un refroidissement isobar (i.e. à pression constante). Il s'agit d'un chemin dit « anti-horaire » que l'on retrouve à l'échelle du Bouclier des Guyanes, en particulier au Surinam, avec un maximum de température de l'ordre de 1000 °C.



© BRGM – 2010 – D'après Delor et al., 2003

Un tel chemin pression-température suppose l'existence d'un gradient thermique anormalement élevé, interprété comme une anomalie mantellique à l'échelle du bouclier des Guyanes, qui est également responsable de l'important magmatisme.



Attention :
S'agissant de carrières en exploitation, une autorisation préalable est à demander pour la visite de ces sites. La plus grande vigilance vis-à-vis des potentielles chutes de roches est également nécessaire.

Fiche réalisée par Jean-Yves Roig et Manoli Nontanovanh